

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Lien TSUNG

Entre nous

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1966, tome 64, p. 84-86

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Entre nous

En lisant ce titre, vous aurez certainement deviné que je désirerais parler de l'activité du Collège. En effet, si les élèves ouvraient tant soit peu les yeux — ou les oreilles —, ils remarqueraient que la vie monotone de notre maison est alimentée de nombreux événements joyeux, cocasses, et parfois même imprévus. Certes, ces quelques faits, glanés ici et là, n'ont pas la prétention de rivaliser avec des propos hautement littéraires, néanmoins ils vous apporteront un moment de détente et de bonne humeur qui, me semble-t-il, sont indispensables pour un étudiant.

Et ce congé des sports ?

Un interne rentre à la maison. Ses parents lui demandent s'il a fait beau temps durant la semaine. Le fils répond :

« Lundi ?... oui ; mardi ?... oui ; mercredi ?... oui ; jeudi ? ah non ! épouvantable ! vendredi ?... oui ; samedi ?... oui. »

Le père ajoute ensuite :

« Et ce congé des sports, l'avez-vous eu ?

— Oui... jeudi ! »

Si cette journée ne fut pas spécialement réussie, soulignons, pour la dernière fois cette saison, que plusieurs autres magnifiques sorties ont été organisées pour les skieurs grâce à la compréhension des Autorités de l'Internat.

Langues bien fartées

Nous apprenons que Fellay, Zufferey, Vouardoux et Roch ont ouvert une école de ski à La Barboleusaz pour des jeunes filles de nationalité anglaise et hollandaise. Cependant nous ne savons pas si ces parfaits *gentlemen* se débrouillent aussi bien que Schindler dans la langue anglaise : ce dernier, en compagnie d'Américaines, s'exprime si fort qu'on croirait entendre un vieil Ecosais parlant le *Schwizer Dütsch*.

Slalom sur roues

Puisque nous parlons d'exploits de sportifs, rappelons ceux de Schmid de Grünech et de Robert Equey qui, un beau soir, sous

les fenêtres de M. le Directeur et au grand émoi de Sœur Marie-Bernard, firent du char entre les arbres de la cour... ce qui se termina évidemment par une chute retentissante.

Les trois mousquetaires

Quelle ne fut pas notre surprise lorsqu'un journal publia la nomination de M. Schubiger au poste de Directeur de l'Internat ! Les réactions furent diverses : certains regrettaient son départ, d'autres s'en réjouissaient. Songeant qu'il y aura bientôt trois capitaines (M. Kessler se préparant à revêtir le gris-vert au mois de mai), certains se demandent : « Pourra-t-on échapper à un régime militariste ? » Charles-Albert Mudry craint en effet que cela ne devienne un *cercle vicieux*.

Nouvelle association

Bisetti, alias Banago, cherche des adeptes pour sa nouvelle association, nommée « La Pléiade », qui a pour but de réorganiser les loisirs de la jeunesse moderne. Pour en faire partie, il faut signer une petite circulaire et s'engager à passer ses jours de congé à composer des poèmes.

Nourriture du corps et de l'esprit

Selon un dernier bilan, on a remarqué que les élèves qui dépensent largement achètent à la Coopérative de Villars des cornichons et des crevettes « russes » à bon marché, tandis que les autres, plus studieux, préfèrent — naturellement aussi à bon compte — des corrigés et des encyclopédies de la Librairie Saint-Augustin.

Une leçon mémorable

René Revaz, ayant étudié, comme d'habitude, à haute voix sa leçon d'anglais, arriva en classe avec une joue si rouge qu'il fit pâlir ses camarades. On lui demanda la cause de cette couleur inaccoutumée : notre malheureux, en répétant les phrases de son manuel si difficiles à prononcer, avait par le fait même dit plus de deux fois « Kiss me please » à une anglaise assise dans le train en face de lui. Cette leçon porta ses fruits, puisque maintenant il peut nous la réciter par cœur.

Au voleur !

Si un élève a vécu innocemment une telle aventure, M. Kaestli, lui, fut la victime d'une plaisanterie que les farceurs aiment encore raconter. C'est lors d'un cours de latin que Jacques Wirthner fit cette remarque subite : « M'sieur !

n'est-ce pas votre voiture qui part là-bas ? » Le professeur courut à la fenêtre et, la tête penchée au-dehors, se mit à crier : « Où ? Où ? Où ? » A voir l'air ahuri qu'avaient les ménagères se rendant à la laiterie, on peut imaginer que ce spectacle, vu de l'extérieur, devait produire un effet sensationnel.

Nom d'emprunt

Certains élèves ont l'habitude, quand ils voient venir en classe un remplaçant, de s'annoncer sous des noms d'emprunt. C'est ainsi que lors d'un cours d'anglais, Rielle déclara s'appeler Robin. Comme le professeur trouvait cela un peu bizarre, il fit semblant d'avouer sa supercherie et se transforma en Robinet. On dit que la secrétaire, en voyant ce nom sur la liste des retenues, a ri, elle.

Lien Tsung



Brin de bonne humeur
par Jean-Pierre Gos